



l'Express, 27.11.2009

"Glen Baxter, colonel de l'absurde", Marianne Payot

## Glen Baxter, colonel de l'absurde

Par Marianne Payot

**Il est le maître du non-sens. Le dessinateur britannique Glen Baxter revient avec un album aussi savoureux que son auteur. Rencontre.**

Pour beaucoup, il est le grand maître de l'humour anglais. D'autres n'ont pas encore eu la chance de le découvrir. Glen Baxter, 65 ans, né à Leeds dans une famille d'ouvriers, est un pur produit de la méritocratie britannique. Et un homme de goût, qui adore les vins blancs français, le chabichou et les fruits de mer. Mais, nul n'est parfait, c'est, une tasse de thé à la main qu'il répond, un tantinet goguenard, à ses interviewers dans le salon feutré d'un hôtel de Saint-Germain-des-Prés, à l'occasion de la sortie de son nouveau livre, *Le Monde de Glen Baxter*. Un album concocté à l'intention des seuls fans de l'Hexagone par son éditeur français, Hoëbeke, qui a puisé dans les dessins publiés dans le quotidien *Le Monde*, augmentés de quelques inédits.

Mais ne boudons pas notre plaisir. D'autant que, depuis *Haro sur le suif*, en 2005, nous n'avions plus de nouvelles du colonel - grade que l'intéressé s'est ironiquement octroyé après avoir croqué un certain colonel Baxter dans *L'Atlas*, son deuxième recueil, publié outre-Manche, en 1979. En tenue décontractée - jean et polo - le visage encore poupin, Glen Baxter respire la santé et, heureuse surprise, se révèle aussi spirituel et malicieux que ses dessins graphiques, simples (voire naïfs) et colorés. Dont le style, reconnaissable entre mille, rappelle les illustrations des romans pour la jeunesse des années 1940 et 1950 qu'il dévorait à la bibliothèque de son quartier. Ses dessins n'ont pas varié d'un iota depuis le premier album. "Pourquoi changer ? C'est comme au cinéma. Il ne faut surtout pas voir la caméra, seule l'action importe", explique Baxter.



l'Express, 27.11.2009

"Glen Baxter, colonel de l'absurde", Marianne Payot

## Des légendes faussement laconiques

Et l'action, pour cet admirateur de Lewis Carroll et de Raymond Roussel, c'est ce mouvement astucieux entre l'image et le texte, cette collision entre deux décalages : un monde peuplé de cow-boys, d'explorateurs coloniaux, d'oncles imaginaires plus british que british, pipe au bec et veste en tweed, confrontés, dans un tempo anachronique, à des situations ubuesques ou surréalistes ; le tout rehaussé par des légendes d'une ou deux phrases faussement laconiques ("tracées à la main et en majuscules pour leur donner un caractère officiel, définitif", dicit le maestro), mais relevant, elles aussi, de l'absurde. Telle est la patte Baxter, celle qui fait non pas rire, mais sourire devant chaque vignette : oncle André tentant de passer du roquefort en contrebande ; un homme transformé en coucou, déclarant : "J'eus la chance de trouver un emploi stable en Suisse" ; ou encore ce simple commentaire : "Manifestement Ruth était contre la cigarette après le dîner", accompagnant le dessin d'une femme en moto pétaradant sur la table de la salle à manger...

C'est après avoir découvert le surréalisme et le dadaïsme (Chirico, Picabia, Magritte, Ernst, Beckett...) que le jeune Baxter développa, soulagé, son appétence pour le non-sense, l'incongru, l'ironie. Jusque-là, "Mr Imperfect", comme l'appelait son père, se sentait un peu fou, en tout cas déphasé. D'autant que, longtemps bègue ("J'ai commencé par voir et imaginer les mots, à défaut de pouvoir les prononcer"), il a noué un rapport intense avec la langue et ses sonorités. Qu'il met, notamment, au service de ses obsessions : les moeurs des scouts, les poissons rouges, les fiascos de l'époque, les catastrophes du bricolage maison ou encore culinaires (le tofu l'inspire tout particulièrement) traversent son oeuvre avec bonheur. Les Américains - ses découvreurs - les Britanniques (il compte le prince Charles dans son fan club) et les Français peuvent aussi le "lire" dans The New Yorker, The Independent on Sunday, Le Monde (avant les restrictions budgétaires) et... L'Actualité Poitou-Charentes, une étonnante revue artistique et scientifique, pour laquelle le Londonien est devenu incollable sur la tourtière. Baxter, un Anglais comme on les aime.